



Coin du Feu le 4 février 2026 Salle Saint Louis Grand Séminaire



Elena Danescu, chercheur scientifique à l'Université du Luxembourg, également Présidente du Cercle Européen Pierre Werner, est venue nous présenter l'œuvre de **Pierre Werner** et tout ce qui a trait aux relations franco-luxembourgeoises. Une quarantaine de personnes étaient présentes à cette rencontre, événement qui a donné lieu à un débat animé.

En 1985, le Luxembourg comptait 360 000 habitants. 682 000 personnes y vivent aujourd'hui. En quarante ans sa population a quasiment doublé. Cette réussite luxembourgeoise est due à une véritable stratégie développée par les responsables du pays.

↓ Pour retrouver nos actualités sur le site internet de l'IGR

<https://institut-gr.eu/>



Pierre Werner est un des artisans, sans doute le plus important, de la réussite de la reconversion du Luxembourg suite au déclin de la sidérurgie. Il fut premier ministre du Grand-Duché pendant trente ans de 1959 à 1974, puis de 1979 à 1984. Pour moderniser le Luxembourg, il développa une **éthique du compromis**, non comme renoncement, mais comme construction patiente du commun.

Roger Cayzelle retrace la biographie d'Elena Danescu

Elena Danescu est une historienne devenue spécialiste internationale de l'histoire de l'intégration européenne et du rôle du Luxembourg dans la construction européenne. Docteur en économie, elle est chercheur au Centre luxembourgeois d'histoire contemporaine et numérique de **l'Université du Luxembourg**. Depuis avril 2019, elle est la responsable d'**Europe Direct** à l'Université. Elle est également membre de diverses associations professionnelles, dont la fondation Jean Monnet pour l'Europe et la fondation du mérite européen.

Le Cercle Européen Pierre Werner

Le Cercle Européen Pierre Werner entretient la mémoire de celui qui s'en est allé en 2002. Il est présidé depuis juin 2025 par **Elena Danescu** qui a succédé à Daniel Hussin. Comme l'IGR, le Cercle milite pour des coopérations plus actives et plus équilibrées entre le Luxembourg et ses proches voisins.

Le Cercle Européen, qui a fêté son 35e anniversaire en 2025, a pour ambition de développer et de renforcer les coopérations entre le Grand-Duché de Luxembourg et les pays frontaliers, et de développer l'idée européenne dans de nombreux domaines (social, économique, juridique, écologique, culturel, artistique...) à travers des rencontres, des tables rondes, des groupes de travail.

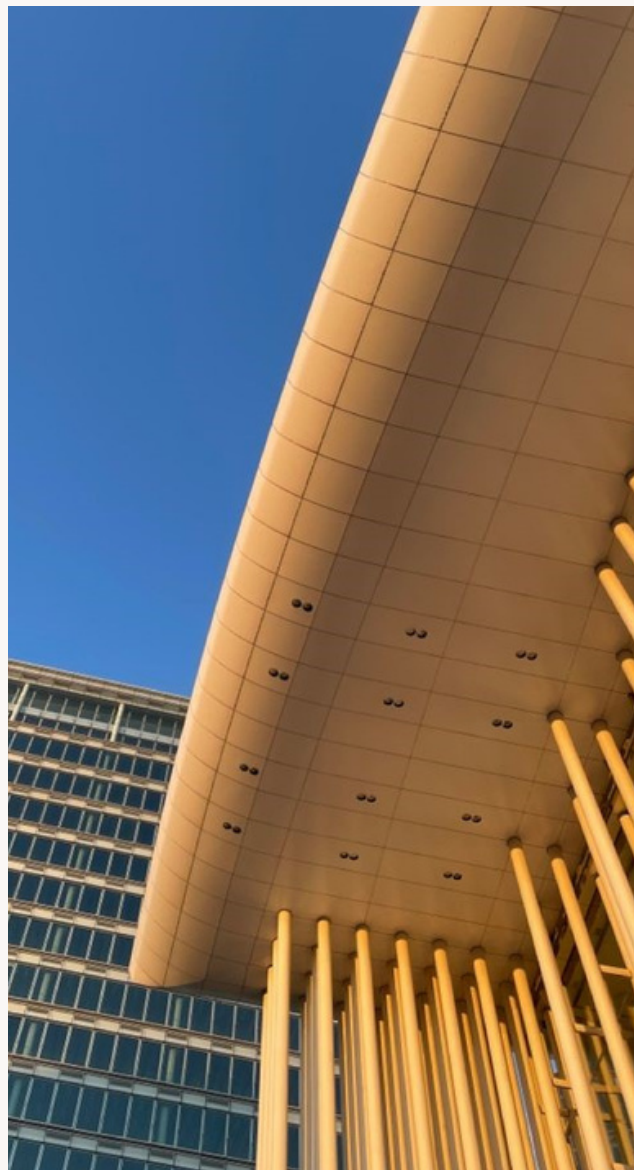
Pierre Werner, père fondateur de la monnaie unique

Pierre Werner est connu en premier lieu par le Plan Werner, rapport qu'il a élaboré en tant que Premier ministre à l'époque, en vue de l'intégration monétaire européenne. **Elena Danescu** nous explique que le rapport, publié le 8 octobre 1970, est un document de réflexion mûri pendant sept mois pour répondre à la question : **comment fabriquer une monnaie unique ?**



Le rapport proposait un modèle pour établir sur une dizaine d'années l'union économique et monétaire qui devait se réaliser en trois étapes :

- Rapprocher les politiques économiques des Etats membres,
- Réduire puis supprimer les fluctuations des taux de change entre les monnaies,
- Créer une monnaie commune et des institutions monétaires européennes.



Roger Cayzelle : pourquoi le plan Werner n'a-t-il pas abouti ? Il a été mis en sommeil puis ressuscité par Jacques Delors

Elena Danescu précise que le plan Werner reposait sur des taux de change fixes ou très encadrés. Or, en 1971 les Etats Unis mettent fin à la convertibilité du dollar en or, avec pour conséquence des taux de change instables.

Le plan est abandonné momentanément. **Jacques Delors**, en tant que Président de la Commission européenne (1985-1995), travaille à la création d'une **monnaie unique** par la mise en place d'un marché intérieur et d'une convergence économique entre les pays.

Franz Clément : le Luxembourg a réalisé une transformation économique dans les années 70 - Comment s'est déroulée cette diversification ?

Jusqu'au début des années 70, le Luxembourg dépend fortement de l'acier. Cette spécialisation dans la sidérurgie assure une aisance financière, mais rend le pays extrêmement vulnérable aux crises internationales. Face à la **crise sidérurgique** (surproduction mondiale d'acier), le pays a su se diversifier grâce à une transformation stratégique.

Les satellites de télécommunication

Yves Wendling, présent à la table ronde, explique que Luxembourg Ville est une capitale européenne dans les années 70, et que le Nord est très agricole. Face à la crise sidérurgique, un des premiers outils de transformation a été l'introduction de **satellites de télécommunication**. Pierre Werner a joué un rôle central dans cette diversification, avec le projet **LuxSat**, puis la création de **SES** (Société européenne des satellites). En devenant actionnaire fondateur de SES, le Luxembourg a soutenu la création d'un opérateur privé de satellites, avec une mission européenne.

Franz Clément : quel a été le rôle de Pierre Werner dans la création de la place financière ?

E. Danescu nous indique que Pierre Werner est un Européen et un banquier. Il a été le premier commissaire au contrôle des banques. Il est naturellement pressenti pour s'occuper de la finance.



Il a contribué à la **modernisation du droit bancaire**, et à la sécurisation juridique des lois. Après la guerre, les deux premières banques sont américaines. Les banques allemandes, françaises, italiennes sont ensuite venues s'installer. Le secteur financier devient rapidement le premier moteur de croissance.

P. Werner réussit à décrocher un emprunt national pour l'injecter dans la reconstruction du pays après la guerre, notamment les chemins de fer.

Roger Cayzelle : le système politique du Luxembourg a-t-il contribué à cette transformation ? Peut-on dire que le Luxembourg est un pays de consensus ?

Le Luxembourg est un petit Etat, juridiquement souple, avec une vision stratégique et une ouverture européenne. Du fait de sa petite taille, il a une grande réactivité grâce aux frontaliers.



Face à la crise sidérurgique, le gouvernement a mis en place dès les années 70 un **modèle de coalition**. L'Etat, les syndicats et le patronat, avec la formation d'un **modèle tripartite**, ont travaillé ensemble à la restructuration industrielle.

Comment faire pour que cela n'explose pas ? Il n'y a pas eu de rupture sociale brutale, de licenciements massifs, de grèves. Le passage vers une économie de services s'est réalisé progressivement.

Le modèle tripartite a apporté une grande stabilité, qui a contribué à une discipline financière en Europe. E. Danescu nous précise que le Luxembourg est le seul pays qui a le triple A pour ses banques.

Roger Cayzelle : peut-on dire que le Luxembourg est un pays replié sur lui-même actuellement ?

Le Luxembourg est un pays très ouvert sur l'Europe. Il accueille des institutions européennes comme la Cour de Justice de l'Union européenne, la cour des comptes européenne et la Banque européenne d'investissement. P. Werner a su négocier la présence de ces institutions en échange de l'installation du Parlement européen à Strasbourg.

E. Danescu précise par ailleurs que l'ambition du Cercle Werner est de répondre à la question : comment collaborer de façon transfrontalière ?

On constate néanmoins une tendance actuelle des Etats à un repli sur eux-mêmes même si en théorie, les Etats sont prêts à collaborer.

La parole a ensuite été donnée à la salle. De nombreuses questions ont été abordées :

- la question de la **rétrocession fiscale**, qui demanderait au Luxembourg de participer au fonctionnement des communes françaises environnantes. Le contraste entre la France et le Luxembourg est de plus en plus fort dans les communes frontalières.
- **l'union de l'Europe et des capitaux** : est-elle réalisable ?
- la question du **co-développement**. Est-ce qu'on peut travailler dans un esprit gagnant-gagnant, comme à l'époque de la CECA ?

